



# Présentation du CNR le 22 mai 2024 à La Léchère

Le CNR, Conseil National de la Résistance et son programme sont de nouveau dans notre actualité, la nôtre, celle de la CGT qui vise à enfin profiter des « Jours heureux », titre de ce programme dont la réalisation est de plus en plus freinée voire attaquée par les forces du capital qui ne se cachent même plus pour le démolir.

Pour présenter la mise en place du CNR en Savoie, un petit retour en arrière est nécessaire.

Les élections législatives de 1936 avaient envoyé à l'Assemblée Nationale quatre députés, Pringolliet à Albertville Moutiers de l'USR, Sibué socialiste SFIO à Saint Jean de Maurienne, Pierre Cot radical socialiste pour Chambéry 2 et Carron radical indépendant pour Chambéry 1.

Sans être rouge vif, cette délégation a fait voter les avancées du Front Populaire rendues possibles suite aux grèves de 1936. Ces grèves ont été précédées de la réunification de la CGT Confédérée et la CGTU plus révolutionnaire.

Patatras, le 30 novembre 1938, le gouvernement Daladier veut revenir en arrière sur les victoires du Front Populaire, une grève sera décidée et ce sont les patrons qui vont gagner.

En septembre 1939, de nombreux militants de la CGT (surtout les communistes de l'ex de la CGT.U) seront exclus de l'organisation CGT.

L'UD CGT 73 est dirigée Louis Bertin, de l'ex-CGT C, élu en 1938. Elle ne combattrait nullement « la charte du Travail » de l'Etat Français et accompagnera la politique de Pétain.

Le journal « Savoie Travail » renaîtra courant 1940 sous le titre de « Au Travail » (*Non, non il n'y avait pas en sous-titre : Tas de fainéants !*) sous la rédaction en chef de ce même Louis Bertin

Après la défaite militaire de 1940, la Savoie se trouve en zone non occupée. Elle est envahie par les Italiens le 9 novembre 1942, puis par les nazis en novembre 1943, et là, la poigne allemande remplace la mitaine italienne.

De nombreux résistants seront arrêtés, torturés, déportés ou fusillés par Milice et la Gestapo car la résistance s'est organisée et fait subir de lourdes pertes dans l'industrie et les transports de l'ennemi.

Cette résistance n'est pas homogène, tous n'ont pas les mêmes buts. Certains se regroupant dans les maquis, certains à l'action directe, sabotages d'usines et de pylônes électriques, certains à la protection des israélites, d'autres aux renseignements. Les militants CGT sont aussi dans les boîtes pour monter les cahiers de revendications et les luttes. Toutes et tous sont en tout cas prêts à donner leur vie pour chasser l'occupant.

L'extrême-droite française au pouvoir avec Pétain a collaboré activement avec les nazis et a participé à la chasse aux résistants. Rappelons-nous que cette extrême-droite était au service d'une grande partie du patronat répondant au slogan « Plutôt Hitler que le Front Populaire ».

En août 1943, Louis Bertin est victime d'un attentat qui l'éloignera de la direction de l'UD.

C'est l'occasion pour « les militants illégaux » de reprendre la direction de l'UD (par des moyens pas très légaux, mais que Ferdinand Granet, futur SG, expliquera lors de la réunion du Comité général de novembre 1944).

Ces militants organiseront même leur Congrès, en pleine occupation en mars 1944 pour légaliser leur prise de pouvoir.

C'est avec le Secrétaire général de la CFTC en Savoie, Lucien Rose que seront envisagés les Comités d'Unité d'Action.

Nous n'avons pas de preuves écrites sur la formation du Comité Départemental de Libération mais ce que nous savons, c'est que toutes les sensibilités combattant le nazisme étaient représentées.

C'est le lendemain de la libération de Chambéry, le 22 Août 1944 que se réunit le Comité Départemental de la Libération en Mairie de La Motte Servolex.

Ce Comité nomme son président Lucien Rose comme nouveau Préfet de la Savoie. Cette nomination qui fut remise en cause plus tard par le Général De Gaulle.

Citons, pour le plaisir, les plus emblématiques créations du CNR : indépendance de la presse, droit de vote aux femmes, nationalisation des usines Renault, des grandes banques, des compagnies d'assurances, de l'électricité et du gaz, création des Comités d'Entreprises, création d'Air France, le Statut de la Fonction Publique et enfin, la mise en place de la Sécurité Sociale sous l'égide notamment du ministre des Travailleurs, le dirigeant de la CGT et député communiste, Ambroise Croizat.

Cette Sécu, le patronat et les gouvernements successifs n'ont cessé d'en limiter les prérogatives, mais le peuple et sa classe ouvrière se sont toujours levés pour la défendre.

Les ennemis d'hier, Pétainistes, et autres partis d'extrême droite sont toujours nos adversaires d'aujourd'hui car c'est toujours contre ce programme qu'ils se battent, ne l'oublions jamais lors des prochaines élections notamment le 09 juin prochain.

Dans « Les cahiers de l'Institut CGT d'histoire sociale : Sortir de la nuit » vous pourrez vous faire une idée des difficultés de la création de ce CNR.

Cela vous encouragera peut-être à rejoindre les militants de l'Institut CGT d'histoire sociale de la Savoie pour continuer les recherches sur cette période.

Nous vous remercions de votre attention.

Jean Paul Desetres et Eric Granata.